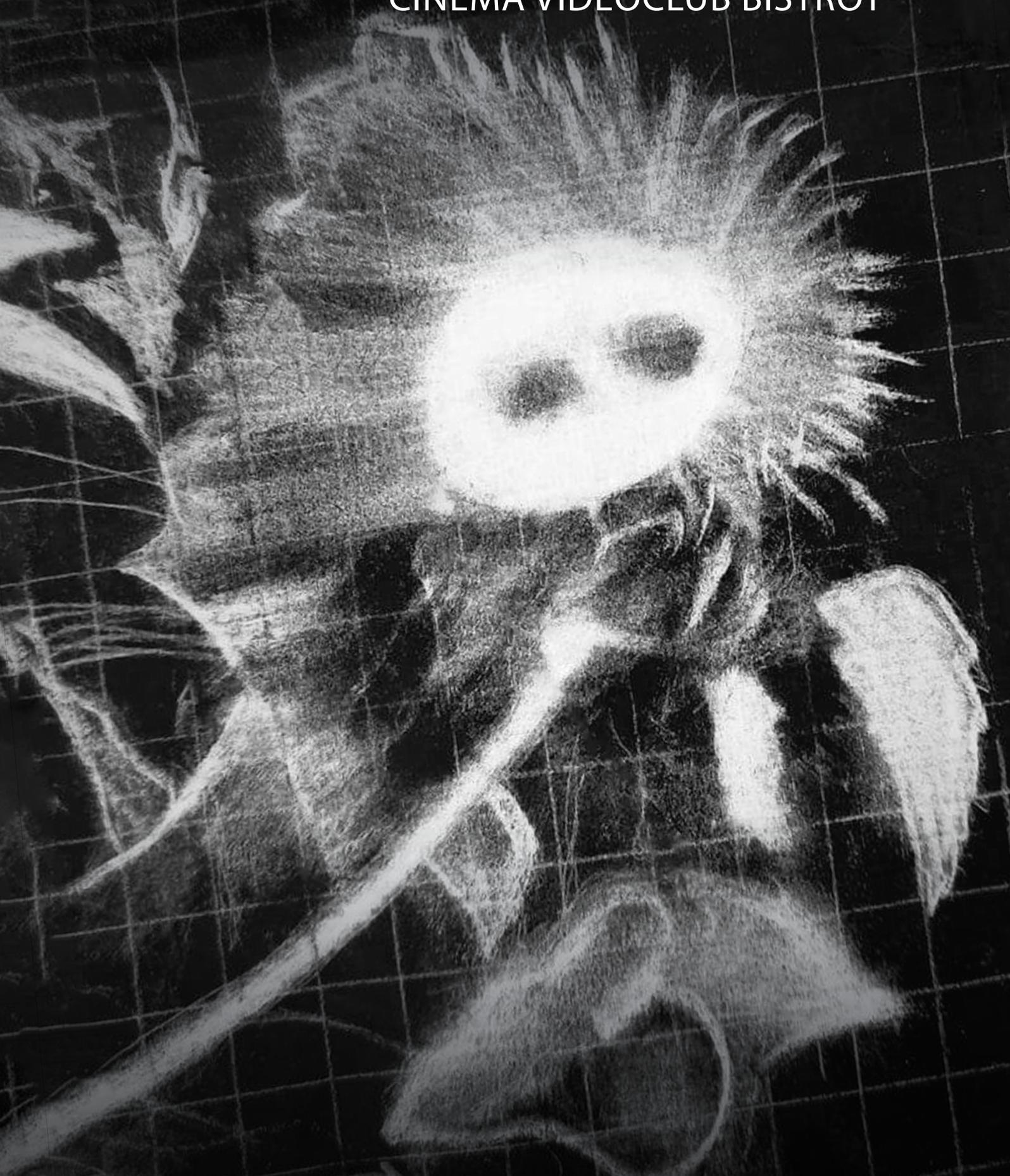


VIDEODROME

CINÉMA VIDÉOCLUB BISTROT



PROGRAMME DU 28 FÉVRIER AU 02 AVRIL 2023

CARTE BLANCHE À D.J.L.N

10-12 MARS



Tu crois que la terre est chose morte de Florence Lazar (2019)

Le ciné-club est un projet né du besoin de partager à nouveau des réflexions de fond en groupe. D'un constat que l'urgence sanitaire nous mettait dans une urgence générale à penser trop vite, et nous poussait à nous éloigner les un-e-s des autres, le ciné-club a pour but de proposer un espace pour se retrouver autours de films dont on aurait envie de se parler, autour de sujets qui nous animent. C'est naturellement que les propositions du public ont pris leur place au même titre que celles des organisateur-ices, pour créer une programmation qui reflète nos interrogations sur la société et ses rouages, le néocolonialisme et les rapports de pouvoirs en général.

FESTIVAL FÉMINISTE GARCES

14-15 MARS



Garces c'est un festival féministe culturel pluridisciplinaire mettant en avant les oeuvres et engagements de femmes* et minorités de genre. Le festival s'articule autour d'une exposition collective qui mêle tous les arts visuels, de performances et d'installations autour d'un thème choisi chaque année.

En plus, des ateliers en mixité choisie, des moments de fête et la participation aux manifestations féministes du mois de mars sont autant d'espaces de rencontre, d'échange et de partage.

L'exposition collective se déroule à l'Agent Troublant, Garces proposera aussi des projections, ateliers et autres événements dans des lieux complices. L'Agent Troublant proposera à cet occasion une sélection de fanzines féministes ou créés par des femmes et minorités de genres.

JEUNE PUBLIC

15-22 MARS



HABITER LA TERRE, TRAVERSER LES SAISONS

Face à la catastrophe écologique que nous traversons et aux menaces de ces conséquences : catastrophes climatiques, pandémies et jusqu'à l'idée même d'extinction des espèces, dont la nôtre... Comment habiter la Terre aujourd'hui ? Comment traverser les saisons et faire lien avec le vivant dans sa complexité ?

Ce programme cinématographique propose de découvrir des regards sensibles sur le monde qui nous entoure, et à travers eux de la possibilité de rendre compte de la complexité du monde.

DEBOUT LES FEMMES !

15 MARS



À l'occasion de la **journée internationale des droits des femmes**, la Mairie de Secteur lance 15 jours dédiés à une ville et une société plus juste où les femmes pourraient être libres de vivre sans violence ni discriminations.

Une proposition de la **Mairie du 6/8**

Projection du film **Debout les femmes !** de François Ruffin et Gilles Perret (2021)

Entrée à prix libre sans adhésion

FÊTE DU COURT MÉTRAGE

17-18 MARS



It Wasn't The Right Mountain, Mohammad de Mili Pecherer (2019)



Ozona, a documentary with ghosts de Marie Siche (2020)

UNE SOIRÉE AU FRESNOY

À l'occasion de la Fête du court-métrage, **Des courts l'après-midi** programme une sélection d'œuvres réalisées par des cinéastes et des artistes du **Fresnoy – Studio National des Arts Contemporains** à la croisée des genres (foundfootage, expérimental, documentaire, animation).

Un programme qui convoque l'artifice pour une relecture poétique des petits et grands mystères dont le monde et nous-même sommes faits...

En présence de la réalisatrice et plasticienne **Mili Pecherer**

À partir de 14 ans

REGARDS CROISÉS : LABO L'ARGENT & CINEMABRUT

À l'occasion de la Fête du court-métrage, **Des courts l'après-midi** donne carte blanche à **Cinemabrut** et **Labo L'Argent**. Cinemabrut et le Labo L'Argent ont à cœur de défendre d'autres manières de faire du cinéma et de le diffuser.

Projection et discussion en présence des équipes des films

À partir de 14 ans



HOMMAGE AU CINÉASTE SYRIEN OMAR AMIRALAY

Omar Amiralay a étudié le cinéma à Paris. De retour en Syrie, en plein développement du régime nationaliste arabe baathiste, il veut croire au progrès promis par les dirigeants. Mais son point de vue critique s'affirmant de plus en plus, ses films sont interdits de diffusion et il doit quitter la Syrie au début des années 1980 pour s'installer à Paris. Habité par le doute et la conscience aiguë de la complexité du monde et des êtres, ses films, reconnus internationalement pour l'originalité de leur approche et leur liberté de ton, parcourent l'actualité et l'histoire politique du Proche-Orient avec une lucidité sans faille. Il revient en Syrie en 1995 et meurt à Damas en janvier 2011, cinq semaines avant le début de la révolution syrienne.



IMAGINAIRES DOCUMENTAIRES

26 MARS



Sol in the Dark de Mawena Yehouessi (2021)

Imaginaires Documentaires est un rendez-vous mensuel du Videodrome 2, autour de la diffusion de documentaires contemporains récents, qui poursuit une ambition de circulation d'œuvres remarquées et remarquables qui ne trouveraient pas le chemin des salles d'exploitation. Afin de créer un moment d'échange privilégié, les séances se font en présence des cinéastes.

Lascar. Depuis combien de temps n'avez-vous pas entendu ce mot dans les médias ? Depuis que Nicolas Sarkozy a banalisé le mot « racaille », ces deux termes se confondent et s'entremêlent dans des logiques racistes, coloniales et classistes qui hantent la France en vérité depuis bien longtemps, mais dont la médiatisation est devenue particulièrement intense ces 30 dernières années. Alors comment s'emparer de ces termes ? Comment les tordre, les étirer et se les approprier ?

« Car Lascar n'est pas juste au loin, mais tout près, à portée de coups. [...] Des réseaux, streaming, à la radio, podiums, apps, rap et autres prix de divertissement massif... Lascar est partout comme nulle part. À la juste(esse) distance exotique d'être sauvé-e mais gardant mains immaculées ».

De toute évidence, s'approprier ce mot relève d'une tâche plurielle, cela se fait en collectif : il s'agit de collaborer tout de suite de manière à fournir et gonfler ces termes d'imaginaires foisonnants, d'images nouvelles ou préexistantes que l'on tord, colore et réexploite jusqu'à les faire exploser. Le faire de manière groupée, attaquer de chaque côté ces mots qui nous enferment, comme un couteau-suisse d'armes poétiques, numériques, tectoniques : politiques. Mais surtout, surtout, composer un ensemble d'individualités qui se confrontent pour faire faillir l'idée que les personnes « issues de l'immigration » constituent une figure figée.

C'est à mon sens ce que propose(nt) le(s) film(s) collage collectif(s) **Sol In The Dark** qui s'attache(nt), entre documentaire et fiction, à organiser une immersion dans le monde des « sur-images » et des « sur-mots » propres à l'ère connectée dans laquelle nous évoluons. Usant d'une imagerie afro-futuriste, ce bout à bout de 5 épisodes pensés par une multitude d'artistes est également pensé en résonance avec un outil web en cours de développement, consistant en une base de données collaborative. La rumeur de lascar n'en a donc pas fini de se répandre. »

Dès 1965, à 53 ans, Samuel Fuller apparaît dans les films d'autres metteurs en scène. Godard le premier avec Pierrot le Fou, lui fait incarner un cinéaste qui, à la réplique de Belmondo : « *J'ai toujours voulu savoir ce que c'était exactement que le cinéma* », répond de façon péremptoire par une formule devenue iconique : « *Un film c'est un champ de bataille : Amour, haine, violence, action, mort, en un mot, émotion.* »

Samuel Fuller et Jean Luc Godard s'étaient rencontrés en 1965 après que ce dernier ait qualifié Shock Corridor de "Chef d'œuvre du Cinéma barbare", dans les Cahiers du Cinéma.

« *J'étais sujet à l'excès, Jean Luc était un minimaliste. J'aimais bien ce type, mais certainement pas parce qu'il m'a dit combien mes films ont eu un impact sur lui. Je me moquais de cette histoire d'influence. Il faut être honnête, pour ses premiers films, Godard avait volé pas mal d'idées dans Le Port de la drogue et Les Bas-Fonds new-yorkais. Ça ne me dérangeait pas, mais pourquoi ne pas appeler un chat un chat.(...). Nous n'avions jamais répété cette foutue scène. Je ne savais pas ce que Jean Luc voulait, alors j'ai tiré une bouffée de mon cigare et j'ai joué mon propre rôle, lâchant une phrase de mon cru. Une prise et c'était réglé. Godard a adoré. Je serais riche si j'avais touché un centime à chaque fois qu'un magazine de cinéma ou un programme de festival imprimait cette foutue citation.* »

On le verra ensuite chez Luc Moulet, Dennis Hooper, Wim Wenders (trois fois), Steven Spielberg, Claude Chabrol, Larry Cohen, Mika et Aki Kaurismäki, Amos Gitai, clôturant sa carrière d'acteur par le bien nommé **The End of Violence** en 1997.

Ces cinéastes (et bien d'autres) ont aimé les films de Samuel Fuller, se sont inspirés de sa façon de raconter des histoires, de ses idées sur la nature humaine : « *Même mes personnages inventés étaient sincères. Que mon histoire mette en scène une pute, un général, un indicateur ou un flic, j'essayais de les rendre vrais. Pas héroïques, pas patriotes, pas aimables mais vrais c'est à dire fidèles à leurs origines et à leurs désirs.* »

Que Sam vienne faire un tour dans leurs films ce devait être à la fois une citation, un symbole et peut être aussi, un talisman pour un peu de sorcellerie, pour que les dieux du cinéma leur soient favorables. Pour beaucoup de réalisateurs Samuel Fuller est un héros, on peut le considérer comme le dernier grand cinéaste américain dont la vie fut le carburant authentique d'une œuvre unique en son genre. Reporter, soldat, scénariste, metteur en scène, producteur mais toujours indomptable et inassignable. Fuller avait le génie du scénario, une manière de dramatiser toute situation avec une pensée du cinéma très précise, un sens aigu de la mise en scène.

« *Je pense que pour moi la clé du cinéma de Sam Fuller, c'est quelque chose que j'ai toujours connu dans ma propre vie, dont j'ai fait l'expérience, et à laquelle je peux m'identifier : la violence émotionnelle. La violence émotionnelle est bien plus terrifiante que la violence physique. Ce qui fait le plus peur dans la violence, c'est son processus : depuis la menace de violence jusqu'à la sortie de la violence. Dans n'importe quel film de Sam Fuller, chacun des cadres est sur le point d'exploser sous cette violence (...)*

Fuller pousse la réalité à la limite de l'absurde, et cela en devient plus réaliste. Cela ressemble plus à la vie. Les films de Sam avaient une force, une urgence qui pulvérisaient tous les clichés, du racisme au nazisme, de l'horreur de la guerre à la brutalité du journalisme. Dans ses films domine toujours le besoin d'atteindre, aussi rapidement et complètement que possible, la vérité. »

Martin Scorsese

Le premier film de Samuel Fuller est un documentaire sur la libération du camp de concentration de Falkenau, le 8 mai 1945. Armé d'une caméra 16 mm envoyée par sa mère alors qu'il était sur le front, il passe en un instant de soldat soumis au feu de l'ennemi à celui de soldat témoin de l'horreur concentrationnaire. D'une durée de 20 minutes, il contient un très long plan séquence témoignant, sous la forme d'un panoramique, de l'extraordinaire sens moral et pratique de Fuller. Il choisit de montrer la réelle contiguïté des espaces entre le dedans du camp et son hors-champ. La durée du plan ainsi que son mouvement filé rétablissent au sein d'un même espace sensible le quotidien normalisé de la ville et l'horreur concentrationnaire, stade terminal de la barbarie moderne excédant en impensable les conséquences, craintes mais connues ou reconnues de la machine de guerre.

« *C'est l'Impossible. Pas l'Incroyable, ni l'Horifiant, mais un mot simple, que tout le monde peut comprendre, un seul mot. La chose importante, c'est que l'Impossible nous choquait, mais pas au sens où l'on utilise le mot "choc". C'est plus fort que de rendre malade ou d'horrifier. C'est hypnotiser. Et le silence parmi nos soldats était très lourd, quatre ou cinq jours durant, on a gardé le silence.* »

Cette confrontation originelle semble s'être répercutée plus tard, dans ses longs métrages, à travers une poétique filmique des enchaînements hétérogènes et contradictoires, une porosité permanente entre la violence et la tendresse, l'amour et la haine, l'amitié et l'amour. D'où ses fameuses ouvertures de films, d'une frénésie sans préliminaires : tout commence par des coups, des meurtres, des traumatismes. Il faut avec Fuller en passer par le choc pour atteindre une forme souterraine de douceur et, surtout, de vérité.

Samuel Fuller a réussi à créer, dans un cinéma a priori très masculin, de magnifiques personnages féminins et à filmer subtilement des êtres provenant de communautés alors peu représentées dans le cinéma américain. Les couples chez Fuller sont sauvages, il n'y a pas d'assujettissement de l'un à l'autre, ce sont avant tout des individualistes défendant leur territoire. Il faudrait faire une généalogie de la femme dans le cinéma de Samuel Fuller, depuis les femmes de pouvoir (Mary Welch dans **Violences à Park Row**, Barbara Stanwyck dans **Quarante tueurs**) jusqu'aux strip-teaseuses et prostituées qui ne s'en laissent pas conter (Constance Towers dans **The Naked Kiss** et **Shock Corridor**, Jean Peters dans **Pickup on South Street**).

Son empathie envers tous ces hors-la-loi, ces fous, ces asociaux, ces prostituées, ces imposteurs qui peuplent ses films crée un type de héros fullerien à contre-courant des modèles hollywoodiens de l'époque. Il a dénié et fait grandir Hollywood.

Olivier Puech

PROGRAMME DU 28 FÉVRIER AU 15 MARS

MAR 28

SOUTIEN À LA TURQUIE

20h00 • Collecte de dons pour les associations Rojasor et Alikev
Çatlak (Fractured) de Fikret Reyhan | 2020 | Turquie | 1h22 | VOSTEN | En présence de la réalisatrice

MER 01

★ JEUNE PUBLIC

14h30 • Habiter la terre, traverser les saisons : Programme de courts-métrages | 40 min | Partenariat avec Peuple et culture Marseille

MER 01

FESTIVAL LA PREMIÈRE FOIS

21h00 • *Petit Taxi* de Samy Sidali | 2022 | 27 min | Mabel Films
Septembre Amer de Sophia Farantatou | 2022 | 27 min | HEAD Genève

JEU 02

FESTIVAL LA PREMIÈRE FOIS

18h00 • *La planche des belles filles* de Amélie Barbier et Clément Simon | 2022 | 21 min | Mabel Films
Dans la nuit, des enfants de Jeanne Mayer | 2022 | 20 min | Mabel Films

21h00 • *Fiasco* de Nicolas Khoury | 2022 | 1h10

VEN 03

FESTIVAL LA PREMIÈRE FOIS

18h00 • *Histoires rouges actes jaunes* de Ewan Barcelo et Tom Devianne | 2021 | 12 min | ENS Louis Lumière
Faire le bois de Lola Peuch | 2022 | 45 min | Survivance

21h00 • *Chaylla* de Clara Teper et Paul Pirritano | 2022 | 1h12 | Novanima Productions

SAM 04

FESTIVAL LA PREMIÈRE FOIS

14h00 • *Je sors les mots en décalé* de Juliette Gadenne | 2022 | 24 min | Première sélection en festival
Deux morceaux de mémoire de Diala Al Hindaoui | 2022 | 12 min | Titouan Magny

16h00 • *Nos printemps passés ne reviendront plus* de Joel Cartaxo Anjos | 2022 | 14 min | Le GREC
Le bleu te va bien de Lucie Rivoalen | 2022 | 51 min | Vivement Lundi

18h00 • *Ma sœur forever* de Florian Richaud | 2022 | 52 min | Tirésias Films | Première en festival

21h00 • *Aldébaran* d'Emma Danion | 2022 | 22 min | Master «Écritures et réalisations de films documentaires» AMU
La mécanique des fluides de Gala Hernández López | 2022 | 38 min | L'heure d'été

DIM 05

FESTIVAL LA PREMIÈRE FOIS

18h00 • *Andy et Charlie* de Livia Lattanzio | 2022 | 21 min | LLUM
La lutte est une fin d'Arthur Thomas-Pavlovsky | 2022 | 27 min | Le GREC

21h00 • *Nio Far (on est ensemble)* de Ulysse Paya, Jean-Noël Senne et Aurélie Lépine | 2022 | France / Sénégal | 40 min
Prix libre reversé aux associations sénégalaises de lutte contre le VIH, séance suivie d'une discussion en présence des réalisateur·ice·s

MAR 07

DES FILMS SOUS L'ESCALIER #19

20h00 • *Les Bonnes Manières* de Juliana Rojas et Marco Dutra | 2018 | France / Brésil | 2h16 | VOSTFR

MER 08

CINÉ-CLUB : MAL VU, MAL DIT

20h00 • *La grande parade (The Big Parade)* de King Vidor | 1925 | États-unis | 2h21

JEU 09

PROJECTIONS PLURIELLES

Dans le cadre des rencontres cinématographiques Projections Plurielles, présenté par la Métropole Aix-Marseille-Provence

18h00 • *Kristina* de Nikola Spasić | 2022 | Serbie | 1h30

20h00 • *Visión Nocturna* de Carolina Moscoso | 2019 | Chili | 1h20 | FID 2019 – Grand Prix

VEN 10

CARTE BLANCHE À D.J.L.N.

20h00 • *Agarrando pueblo* de Luis Ospina et Carlos Mayolo | 1978 | Colombie | 30 min
Les voix du dedans de Elna Chared | 2019 | France | 25 min | En présence de la réalisatrice

SAM 11

CARTE BALANCHE À D.J.L.N.

19h00 • *Le Sahara n'est pas à vendre* de Jocelyne Saab | 1977 | France Maroc Algérie | 1h30

DIM 12

CARTE BALANCHE À D.J.L.N.

20h00 • *Tu crois que la terre est chose morte* de Florence Lazar | 2019 | France | 1h15

MAR 14

FESTIVAL GARCES

20h00 • Programme de courts-métrages

MER 15

★ JEUNE PUBLIC

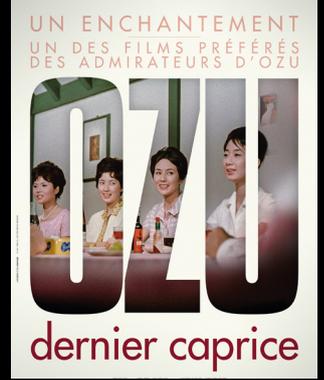
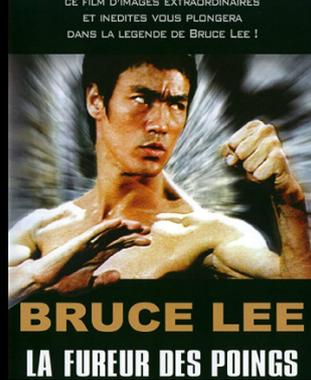
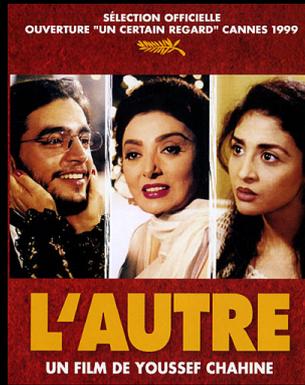
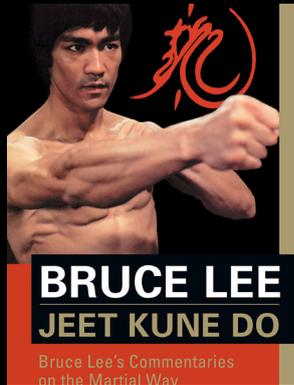
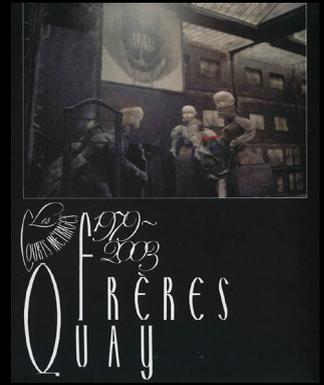
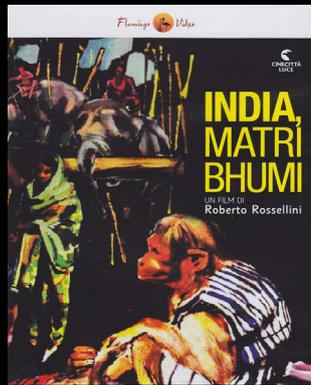
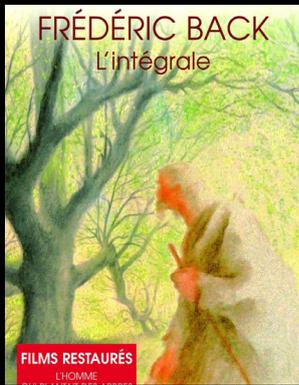
14h30 • Habiter la terre, traverser les saisons : Programme de courts-métrages | 40 min | Partenariat avec Peuple et culture Marseille

18h00 • En avant pour les droits des femme et des minorités de genre
Debout les femmes ! de François Ruffin et Gilles Perret | 2021 | France | 1h25
Une proposition de la Mairie du 6/8

PROGRAMME DU 15 MARS AU 02 AVRIL

MER 15	FESTIVAL GARCES
20h00 • Programme de courts-métrages	
JEU 16	ACOUSMODROME
20h00 • Séance acousmodrome	
VEN 17	FÊTE DU COURT MÉTRAGE
20h00 • Une soirée au Fresnoy - Studio National des Arts Contemporains Programmation par Des courts l'après-midi En présence de la réalisatrice et plasticienne Mili Pecherer À partir de 14 ans	
SAM 18	FÊTE DU COURT MÉTRAGE
19h00 • Carte blanche à Cinemabrut x Labo L'Argent Projection et discussion en présence des équipes des films À partir de 14 ans	
MAR 21	FESTIVAL AFLAM
17h30 • <i>Le plat de sardines</i> de Omar Amiralay documentaire 1997 France 17 min <i>Il y a tant de choses encore à raconter</i> de Omar Amiralay documentaire 1997 France 50 min	
20h30 • <i>Par un jour de violence ordinaire, mon ami, Michel Seurat</i> de Omar Amiralay documentaire 1995 France 50 min	
MER 22	★ JEUNE PUBLIC
14h00 • Atelier d'initiation au cinéma d'animation en papier découpé 6-10 ans Partenariat avec Peuple et culture Marseille	
MER 22	FESTIVAL AFLAM
16h30 • <i>Ellipses, une conversation avec Omar Amiralay</i> de Sandra Iché et Nesrine Khodr 2015 Liban / France 44 min <i>En présence de la réalisatrice Sandra Iché</i>	
17h30 • <i>L'homme aux semelles d'or</i> de Omar Amiralay documentaire 2000 France 54 min	
JEU 23	OPEN THE MIND #6
20h00 • <i>Swamiji, un voyage intérieur</i> de Patrice Chagnard 1984 France 1h26	
VEN 24	REPLIQUA #7
20h30 • Concert Live : Gorge Bataille & mona servo + Turner Williams Jr.	
SAM 25	QUINZAINE STUPÉFIANTE
16h00 • Paroles Stupéfiantes Atelier participatif & plateau radio animé par le Gang des Gazières Entrée libre et gratuite	
DIM 26	IMAGINAIRES DOCUMENTAIRES
20h00 • <i>Sol in the Dark</i> de Mawena Yehouessi 2021 1h20 VOSTFR Spectre Productions En présence de la réalisatrice	
MAR 28	CYCLE ESSENTIAL FULLER
20h00 • <i>Samuel Fuller, Independant Filmmaker</i> de André S.Labarthe 1967 • France • 1h08 <i>Le port de la drogue</i> de Samuel Fuller 1953 • États-Unis • 1h20	
MER 29	CYCLE ESSENTIAL FULLER
20h00 • <i>The Naked Kiss</i> de Samuel Fuller 1964 • France • 1h30	
JEU 30	CYCLE ESSENTIAL FULLER
20h00 • <i>40 tueurs</i> de Samuel Fuller 1957 • États-Unis • 1h20	
VEN 31	AVANT-PREMIÈRE DOCUMENTAIRE
18h00 • <i>On attaque le présent</i> de Mona Maire 2022 France 33 min En présence de la réalisatrice En partenariat avec Tangente Distribution et Les films de Force Majeure	
VEN 31	CARTE BLANCHE À TRANSBIENNE
20h00 • <i>Bound</i> de Lilly Wachowski et Lana Wachowski 1996 États-Unis 1h48	
SAM 1er	CARTE BLANCHE À TRANSBIENNE
19h00 • <i>But i'm a Cheerleader</i> de Jamie Babbit 2000 États-Unis 1h25	
DIM 02	CYCLE ESSENTIAL FULLER
18h00 • <i>The Steel Helmet</i> de Samuel Fuller 1951 • États-Unis • 1h25	
20h00 • <i>Shock Corridor</i> de Samuel Fuller 1963 • États-Unis • 1h41	

SÉLECTION DVD



BAR ET CINEMA ★

Mardi, Mer, Jeudi 18h - 00h	Vendredi Samedi 17h - 2h	Dimanche 17h - 00h
--------------------------------	-----------------------------	-----------------------

VIDÉOCLUB

Mardi, Mercredi, Jeudi 18h à 20h	Vendredi, Samedi 17h à 20h
-------------------------------------	-------------------------------



POUR SUIVRE NOTRE ACTU / NOUS CONTACTER

www.videodrome2.fr
 @videodrome2
 contact@videodrome2.fr
 49 Cours Julien 13006 Marseille

SEANCES À PRIX LIBRE

+6€ d'adhésion annuelle sur les séances (hors festivals)

Le prix libre, c'est donner en fonction de ses moyens, et selon ce qu'on estime être juste. Ceux qui peuvent donner plus permettent à ceux qui ont moins, de donner moins. À savoir qu'une moyenne de 7€ par personne permet de rentabiliser une séance au V2. Merci pour votre soutien !

Adhésion annuelle (6€)
 +
 Vidéoclub (3 DVD / 7J)
 =
 20€ / an



Retrouvez le programme sur www.videodrome2.fr

Image de couverture dessinée par Jean-Paul Anastase